

Fondation Custodia

121 rue de Lille, Paris VII
Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

Cabinet de dessins néerlandais Le XVIII^e siècle

Collection des Musées royaux
des Beaux-Arts de Belgique

25 février – 14 mai 2023



 Musées royaux
des Beaux-Arts de Belgique

Gerrit Lamberts (Amsterdam 1776 – 1850 Amsterdam)
Vue sur la balle au poisson sous la Grande Église à Naarden

EXPOSITION À LA FONDATION CUSTODIA du 25 février au 14 mai 2023

Cabinet de dessins néerlandais. Le XVIII^e siècle. Collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

La Fondation Custodia accueille du 25 février au 14 mai 2023 l'exposition *Cabinet de dessins néerlandais. Le XVIII^e siècle. Collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*. Quelque quatre-vingts pépites – scènes de genre, paysages, marines, natures mortes typiques de l'art de cette école – seront présentées.

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia depuis 2010 et disparu soudainement le 19 décembre dernier, était à l'initiative de la venue à Paris de cette exposition, véritable immersion dans un cabinet de dessins néerlandais du XVIII^e siècle.

Cet événement se tient en parallèle de l'exposition *Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500-1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam*, présentée auparavant au Design Museum Den Bosch de Bois-le-Duc.

ENTRE LE SIÈCLE D'OR HOLLANDAIS ET LE XIX^e SIÈCLE s'étend une longue période où les artistes peignaient et dessinaient dans ces régions. Cependant, leur production sur papier est moins connue du grand public car, à l'inverse du XVII^e siècle, on ne peut pas égrener une liste des grands noms qui en sont les auteurs. Et même au XVII^e siècle, tous les peintres ne pratiquaient pas le dessin. Certes, Rembrandt a réalisé des dessins magistraux, mais on ne connaît presque aucune œuvre sur papier de Vermeer, Frans Hals et Jan Steen. En 2016, la Fondation Custodia a organisé en collaboration avec la National Gallery of Art de Washington l'exposition *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt*, pour montrer aux visiteurs le rôle essentiel du dessin dans la réalisation de tableaux en tous genres. Quantité de feuilles du XVII^e siècle sont en effet des études préparatoires à des tableaux. Mais d'autres étaient des dessins achevés et vendus comme des œuvres en soi, bien que sur papier. Ils présupposaient un public de collectionneurs qui conservaient les feuilles dans des cartons à dessin et des albums et les regardaient et les admiraient entre connaisseurs ou en famille. Le phénomène s'est

largement répandu au XVIII^e siècle et les artistes ont capitalisé sur ce marché en produisant, de manière bien plus systématique qu'auparavant, des dessins d'un fini parfait qui étaient appréciés des collectionneurs avertis. Cornelis Ploos van Amstel, qui était lui-même dessinateur, définissait une collection d'art sur papier comme un « Cabinet des plus merveilleux dessins et estampes », c'est-à-dire comme une alternative peu encombrante à une collection de peintures à l'huile.

Le « Cabinet » que la Fondation Custodia ouvre à ses visiteurs entre le 25 février et le 14 mai 2023 à Paris, à travers un choix de 80 dessins, a été constitué durant plusieurs générations dans la ville de Breda, située dans l'actuelle province de Noord-Brabant (Pays-Bas), à partir d'un ensemble de 4 250 feuilles, dont près de 1 200 datent du XVIII^e siècle néerlandais. Son noyau a été formé par Arnoldus Josephus Ingen Housz (1766-1859), qui était le contemporain de plusieurs des artistes exposés – un collectionneur d'art moderne ! Sa collection a été léguée à son neveu le chevalier Josephus de Grez (1807-1902) qui l'a enrichie d'innombrables feuilles. À la mort de celui-ci, son propre neveu Jean de Grez (né en 1837) en hérita. Il décéda à Bruxelles en 1910, confiant à son épouse le soin de faire don de la totalité de la collection à l'État belge. Quand ce fut chose faite en 1911, les œuvres ont été déposées aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Après le Rijksmuseum d'Amsterdam, il s'agit de la plus riche collection de dessins néerlandais du XVIII^e siècle. Plus de 30 ans après avoir exposé un choix de dessins de cette époque provenant de la collection amstellodamoise, la Fondation Custodia est heureuse de présenter la collection De Grez, dont Frits Lugt, son fondateur, disait qu'elle était « la plus importante qui soit en Belgique ». Lugt s'étant surtout attaché à collectionner des dessins datant des siècles antérieurs, c'est une magnifique occasion de montrer des œuvres rarement vues à Paris.



1. Simon van der Does

(La Haye 1653 – après 1718 Anvers)

Paysage avec une femme vêtue à l'antique festonnant le buste d'un satyre, 1706

Plume et pinceau à l'encre grise et brune, lavis brun et gris, quelques traits à la pierre noire.
– 344 x 258 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/1052

Photo © johan@artphoto.solutions

L'exposition s'ouvre sur quelques feuilles de la fin du XVII^e siècle signées Gérard de Lairese (1640-1711), qui abandonna Liège pour Amsterdam, et Willem van Mieris (1662-1744), dans lesquelles on retrouve respectivement l'influence du classicisme de Poussin et de la peinture de genre typiquement hollandaise : un cadre parfait pour les développements du XVIII^e siècle. Simon van der Does (1653-après 1718) incarne par excellence ce mélange de réalisme et de rites empruntés à l'Antiquité, qu'il étudiait dans les estampes d'après Poussin [fig. 1].

On trouvera une variante plus pure du classicisme dans le travail d'Isaac de Moucheron (1667-1744) et le groupe d'œuvres d'Abraham Rademaker (1677-1735). Des études de figures sont signées du peintre-biographe Arnold Houbraken (1660-1719) et du graveur et dessinateur parisien Bernard Picart (1673-1733), installé à Amsterdam [fig. 2]. Des maîtres plus célèbres tels que Jacob de Wit (1695-1754) et Cornelis Troost (1696-1750) sont présents avec des œuvres importantes, le second avec

3. Cornelis Troost

(Amsterdam 1696 – 1750 Amsterdam)
*Le Retour, après une joyeuse fête dans une maison
bourgeoise sur les canaux, 1749*
Gouache. – 298 x 417 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/3645
Photo © johan@artphoto.solutions



la scène nocturne *Le Retour, après une joyeuse fête dans une maison bourgeoise sur les canaux* [fig. 3].

Le peintre de Dordrecht Aert Schouman (1710-1792), qui s'était fait une spécialité des oiseaux, est l'auteur d'une splendide aquarelle représentant deux passereaux indigènes de plumage différent : en bas, un gorgebleue à miroir, de la sous-famille



des saxicolidés, en haut, non pas la femelle du gorgebleue, mais un mâle rougequeue à front blanc, un passereau de la famille des gobe-mouches [fig. 4]. La feuille, datée de 1759, provient de la collection de 375 dessins d'oiseaux qui appartenait à Schouman.

4. Aert Schouman
(Dordrecht 1710 – 1792 La Haye)
Deux passereaux indigènes, 1759
Aquarelle et gouache, sur un tracé au graphite.
– 365 x 258 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/3327
Photo © johan@artphoto.solutions

Maints dessins du XVIII^e siècle néerlandais représentent un paysage. Intéressés par les questions de topographies, les artistes se plaisaient à rendre la physionomie de leur pays et de régions lointaines. Les atlas contenant des cartes imprimées et les séries avec des vues du pays et de l'étranger étaient constamment ré-imprimés ; les dessinateurs s'employaient à mettre en images un environnement proche et facile à visiter. Le résultat est parfois un peu aride et descriptif, mais il est aussi souvent plein d'atmosphère, telle cette *Vue sur l'Amstel, depuis l'ouest, près du portail d'entrée du manoir Ruijschenstein* [fig. 5], un endroit bien connu que Rembrandt, Jacob van Ruisdael et Meindert Hobbema avaient déjà dessiné un siècle auparavant. Son auteur, Johannes Schouten (1716-1792), réussit à capter la lumière diaphane du paysage et à transporter le spectateur jusqu'au rivage parsemé çà et là de maisons de campagne. La luxuriance de la verdure est plus exubérante dans un remarquable dessin de 1802 d'Egbert



6. Egbert van Drielst
(Groningue 1745 – 1818 Amsterdam)
Les Douves et les ruines du château de Haar à Haarzuilens, 1802
Pierre noire, aquarelle et gouache.
– 365 x 497 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/1152
Photo © johan@artphoto.solution

van Drielst (1745-1818) représentant les douves et les ruines de la maison De Haar près de Haarzuilens en été : l'exécution de cette feuille justifie pleinement le surnom de « Hobbema de la Drenthe » donné à l'artiste [fig. 6].

Un autre grand maître du paysage, qui a parfois collaboré avec Van Drielst, est Jacob Cats (1741-1799). Il savait évoquer l'atmosphère hivernale de la Hollande comme nul autre, notamment dans une grande feuille réalisée un an avant sa mort [fig. 7]. La richesse de la représentation et le soin attentif du détail, caractéristiques de son travail, ne sacrifient jamais à l'anecdote ; les personnages sont aquarellés avec justesse dans leurs occupations saisonnières. La scène a une ampleur panoramique, contrairement à l'aquarelle de Jacob van Strij (1756-1815), peinte d'une main rapide et libre, qui nous offre une vue rapprochée de patineurs sur une rivière gelée. Bien qu'elle soit signée, elle s'apparente davantage à une esquisse [fig. 8]. La lumière d'hiver est magnifiquement rendue. Les commentaires du collectionneur Cornelis Ploos van Amstel nous apprennent qu'il appréciait énormément les études et esquisses sommaires, même s'il s'en tenait à l'agencement hiérarchique des collections en les rangeant tout à la fin d'un album.



8. Jacob van Strij
(Dordrecht 1756 – 1815 Dordrecht)
Paysage d'hiver avec personnages sur une rivière gelée, 1790-1805
Plume et pinceau à l'encre brune, aquarelle, sur un tracé au crayon.
– 179 x 234 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/3538
Photo © johan@artphoto.solutions

L'impression de chaleur que Jean Grandjean (1752-1781), mort prématurément, réussit à traduire dans un imposant dessin exécuté à Tivoli en 1779 est aux antipodes de l'ambiance hivernale de Van Strij [fig. 9]. Après les Italianisants du XVII^e siècle, Grandjean fut l'un des premiers artistes à parcourir de nouveau l'Italie à la fin du



11. Abraham van Strij
(Dordrecht 1753 – 1826 Dordrecht)
La Leçon de dessin, vers ou avant 1809
Plume et pinceau à l'encre grise, lavis gris, rehauts à la gouache blanche, sur un tracé à la pierre noire, sur papier gris clair. – 245 x 205 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/3512
Photo © johan@artphoto.solutions

XVIII^e siècle et à y produire de brillants dessins. Dans cette *Vue de la Via Tiburtina sous la Villa [dite] de Mécène à Tivoli*, sa maîtrise est éclatante : du premier plan ensoleillé à la pénombre de la voûte en forme de tunnel.

Les scènes de genre ont continué de séduire artistes et collectionneurs tout au long du XVIII^e siècle. *La Leçon de dessin* d'Abraham van Strij (1753-1826), qui représente un jeune dessinateur se voyant instruire sur la façon de reproduire un moulage d'une sculpture classique [fig. 11], est une étude préparatoire à un panneau à l'huile conservé au Rijksmuseum : elle témoigne de la popularité du dessin vers 1800. L'un des sommets de l'exposition est la *Femme à son miroir* de Nicolaas Muys (1740-1808) : avec le peintre, nous regardons par-dessus l'épaule d'une femme son reflet dans le miroir, un instant d'intimité rare [fig. 12]. Le papier bleu sur lequel le dessin a été tracé au pinceau sur une esquisse à la pierre noire n'est absolument pas décoloré, ce qui donne à la feuille une fraîcheur prodigieuse.



14. Hermanus van Brussel
(Haarlem 1763 – 1815 Utrecht)
Le Popelingsgat à Haarlem, vu en direction de la Korte Annastraat, 1800
Plume à l'encre brun-rouge et grise, aquarelle. – 217 x 253 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/522
Photo © johan@artphoto.solutions

Deux dessins datant d'environ 1800 ont une immédiateté et une originalité similaires : *Une petite grange effondrée avec toit de chaume, près d'une maison* [fig. 13] de Simon Andreas Krausz et *Le Popelingsgat à Haarlem, vu en direction de la Korte Annastraat* [fig. 14] de Hermanus van Brussel. La modernité dans le choix des sujets et la technique dont font preuve Krausz (1760-1825) et Van Brussel (1763-1815) annonce l'art plus informel du XIX^e siècle.

Catalogue

L'exposition s'accompagne de la parution d'un catalogue remarquablement documenté et rédigé avec beaucoup de soin par un groupe de spécialistes sous la direction de Stefaan Hautekeete, conservateur des dessins aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Avec l'aide des connaisseurs Robert-Jan te Rijdt et Charles Dumas, il est responsable du choix des œuvres présentées.



Cabinet des plus merveilleux dessins
Dessins néerlandais du XVIII^e siècle issus des collections des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Éditions Snoeck, Gand et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 2019

223 pages, env. 135 illustrations en couleur, 29 x 24 cm, relié

ISBN 978 94 6161 517 6 (version française)

ISBN 978 84 6161 516 9 (version néerlandaise)

29,00 €

Un livret d'exposition rédigé par Marie-Liesse Choueiry est également disponible pour les visiteurs.

 Musées royaux
des Beaux-Arts de Belgique

L'exposition est une collaboration avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, où elle fut montrée en 2019. Elle a ensuite été visible au Rijksmuseum Twenthe à Enschede en 2020.

DEUX EXPOSITIONS À LA FONDATION CUSTODIA

du 25 février
au 14 mai 2023
Fondation Custodia,
Paris

Renseignements pratiques

EXPOSITIONS

Créer. Dessiner pour les arts décoratifs 1500–1900. Collection du Rijksmuseum, Amsterdam
Du 25 février au 14 mai 2023

Cabinet de dessins néerlandais. Le XVIII^e siècle. Collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Du 25 février au 14 mai 2023

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 24 février 2023 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 24 février 2023 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €
Le billet d'entrée donne droit à la
visite des 2 expositions

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille – 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
contact@gbcom.media
Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa
noepy@entesta.nl
Tél : +31 (0)6 29 14 10 54

Heidi Vandamme
bureau@heidivandamme.nl
Tél : +31 (0)6 29 53 26 86



1



2



3. Cornelis Troost (Amsterdam 1696 – 1750 Amsterdam)
Le Retour, après une joyeuse fête dans une maison bourgeoise sur les canaux, 1749
Gouache. – 298 x 417 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/3645
Photo © johan@artphoto.solutions

Visuels disponibles pour la presse

Cabinet de dessins néerlandais. Le XVIII^e siècle. Collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

1. Simon van der Does

(La Haye 1653 – après 1718 Anvers)
Paysage avec une femme vêtue à l'antique festonnant le buste d'un satyre, 1706
Plume et pinceau à l'encre grise et brune, lavis brun et gris, quelques traits à la pierre noire.
– 344 x 258 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/1052
Photo © johan@artphoto.solutions

2. Bernard Picart (Paris 1673 – 1733 Amsterdam)

Nu féminin assis
Sanguine. – 304 x 361 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/1868
Photo © johan@artphoto.solutions



4. Aert Schouman (Dordrecht 1710 – 1792 La Haye)
Deux passereaux indigènes, 1759
Aquarelle et gouache, sur un tracé au graphite.
– 365 x 258 mm
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
inv. 4060/3327
Photo © johan@artphoto.solutions



5. Johannes Schouten

(Amsterdam 1716 – 1792 Amsterdam)

Vue sur l'Amstel, depuis l'ouest, près du portail d'entrée du manoir Ruijschenstein

Plume et encre grise, aquarelle, sur un tracé au graphite.

– 222 x 343 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/3345

Photo © johan@artphoto.solutions



6. Egbert van Drielst (Groningue 1745 – 1818 Amsterdam)

Les Douves et les ruines du château de Haar à Haarzuilens, 1802

Pierre noire, aquarelle et gouache. – 365 x 497 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/1152

Photo © johan@artphoto.solutions



7. Jacob Cats (Altenau 1741 – 1799 Amsterdam)

Paysage d'hiver avec patineurs, 1798

Plume et encre brune, aquarelle et gouache sur un tracé à la

Pierre noire. – 310 x 410 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/861

Photo © johan@artphoto.solutions



8. Jacob van Strij (Dordrecht 1756 – 1815 Dordrecht)

Paysage d'hiver avec personnages sur une rivière gelée, 1790-1805

Plume et pinceau à l'encre brune, aquarelle, sur un tracé au

crayon. – 179 x 234 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/3538

Photo © johan@artphoto.solutions



9. Jean Grandjean (Amsterdam 1752 – 1781 Rome)

Vue de la Via Tiburtina sous la Villa [dite] de Mécène à Tivoli, 1779

Plume et pinceau à l'encre brune, lavis brun, gris et gris-vert, rehauts de gouache blanche sur un tracé à la pierre noire.

– 414 x 568 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/1419

Photo © johan@artphoto.solutions



10. Tethart Philipp Christian Haag

(Cassel 1737 – 1812 La Haye)

Intérieur d'écurie et cheval danois, 1780

Plume et encre grise, aquarelle et gouache. – 303 x 251 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/1475

Photo © johan@artphoto.solutions



11. Abraham van Strij (Dordrecht 1753 – 1826 Dordrecht)

La Leçon de dessin, vers ou avant 1809

Plume et pinceau à l'encre grise, lavis gris, rehauts à la gouache blanche, sur un tracé à la pierre noire, sur papier gris clair. – 245 x 205 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/3512

Photo © johan@artphoto.solutions



12. Nicolaas Muys (Rotterdam 1740 – 1808 Rotterdam)

Femme à son miroir

Pinceau et encre grise, lavis brun-gris, rehauts de craie blanche, sur un tracé à la pierre noire, sur papier bleu. – 427 x 3401 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/2682

Photo © johan@artphoto.solutions



13. Simon Andreas Krausz

(La Haye 1760 – 1825 La Haye)

Une petite grange effondrée avec toit de chaume, près d'une maison

Plume et pinceau à l'encre grise et brune, aquarelle et gouache. – 148 x 179 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/2077

Photo © johan@artphoto.solutions



14. Hermanus van Brussel (Haarlem 1763 – 1815 Utrecht)

Le Popelingsgat à Haarlem, vu en direction de la Korte Annastraat, 1800

Plume à l'encre brun-rouge et grise, aquarelle. – 217 x 253 mm

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4060/522

Photo © johan@artphoto.solutions